

phie. C'était une réunion de madriers énormes joints entre eux par de non moins lourdes solives, et solidement adhérents au sol et au plafond de la salle. Une forte barre transversale servait à donner à la vis son mouvement ascendant ou descendant. Beaucoup d'anciennes gravures, parmi lesquelles la marque bien connue du *Pre-lum Ascensianum* de Josse Bade, en donnent une représentation assez exacte. Il suffit de les voir, et l'esprit repousse aussitôt la pensée qu'une pareille machine, avec l'état de la viabilité de cette époque, ait pu se prêter aux nécessités d'une industrie non sédentaire. Alors, elle eut véritablement et à bon droit *gémi* de se voir exposée à de trop fréquents transports.

En réfléchissant à la manière dont l'imprimerie s'est créée et répandue, on arrive à l'opinion, suivant moi, la plus vraie. A son début, comme à celle de toute science, il y a eu une période d'incubation, de tâtonnements, d'essais. Cette période peut se limiter à 1462 ou 1463. Jusque-là les pratiques de l'art ont été concentrées en un petit nombre de mains, et tout s'est passé sur les bords du Rhin. A cette date, les ouvriers ont eu le temps de se former, l'expansion commence, l'invention nouvelle se produit au dehors. Que se passa-t-il alors ? Un essaim d'artisans était dressé et s'augmentait tous les jours. En même temps le désir de les posséder s'était allumé en maints endroits. Prélats, abbés, grands seigneurs ou riches bourgeois, tous étaient impatients de doter de l'art nouveau leurs villes, leurs sièges, leurs couvents. L'enthousiasme éclate en plusieurs lieux, on le devine partout. De leur côté, les ouvriers, ardents à recueillir le fruit de leurs travaux, se mettaient en quête des localités où ils espéraient la plus grande prospérité. Mais tous ne rencontraient pas, de prime abord, l'Éden rêvé; bien des mécomptes se produisaient, les lieux choisis ne répondaient pas aux espérances ; les protecteurs venaient à se lasser de leurs avances ou à mourir, force était de chercher un centre meilleur. Il y a eu comme une période de tassement dans l'industrie et ainsi nous sont expliquées ces migrations diverses, contraires à son essence, contraires à la première volonté des imprimeurs. Certes, leurs déplacements étaient plus faciles qu'ils ne le seraient de nos jours et ils ont été assez nombreux, mais ils étaient imposés par les circonstances. En somme, les exemples de pérégrination ont été l'exception dans